

Cinquante mille livres sauvés des eaux

VENDREDI 04 JUILLET 2008

Delphine Goldschmidt-clermont

UNIVERSITÉ - Dimanche soir, un incendie a endommagé plusieurs bibliothèques de la Faculté des lettres. Depuis, un véritable plan de bataille a été mis en place pour minimiser les dégâts causés par le feu, puis par l'eau.

Assis derrière une rangée de bouteilles d'eau et quelques biscuits secs, les trois bibliothécaires contemplant le désastre: une marée de milliers de livres humides, dressés et entrouverts sur une bâche en plastique. Les ouvrages étalés dans la halle 6 de Palexpo sont les derniers signes visibles de la vaste opération de sauvetage lancée après l'incendie qui s'est produit dimanche dernier au bâtiment de la Faculté des lettres, situé boulevard des Philosophes. Car paradoxalement, ce n'est pas du feu que les livres ont souffert, mais de l'eau déversée par les pompiers: aucun ouvrage n'a brûlé, mais 50 000 d'entre eux ont été mouillés, explique la directrice de l'information scientifique de l'université de Genève, Véronique Hadengue-Dezael.

Un tri selon le degré d'humidité

La bibliothèque d'allemand, au deuxième étage, a été la plus touchée, suivie par les bibliothèques d'espagnol et d'histoire de l'art. Les livres les plus précieux, enfermés dans des vitrines, ont heureusement échappé au déluge.

Dans l'urgence, les livres endommagés ont été triés selon leur degré d'humidité. Les plus abîmés ont subi un traitement de choc: congelés, ils attendent d'être lyophilisés. Les autres devraient tout simplement sécher, pages à l'air, à Palexpo.

Mais mercredi, des experts lançaient une nouvelle alerte: chaleur et humidité risquaient de favoriser les moisissures. 10% des livres ont donc été envoyés hier à Berne pour être directement lyophilisés.

«Rouvrir le plus vite possible»

Difficile pour l'heure de chiffrer les dégâts. «Il faut attendre de voir comment les livres résistent à la lyophilisation», indique Véronique Hadengue-Dezael. Certains ouvrages pourront être rachetés sans difficulté, d'autres, épuisés, devront peut-être faire l'objet de prêts entre bibliothèques. Quoi qu'il en soit, la perte est lourde pour les bibliothécaires qui ont passé des dizaines d'années à rassembler et classer les collections.

Quatre jours après les faits, l'heure n'est pourtant déjà plus aux regrets. «L'objectif est de pouvoir rouvrir les bibliothèques le plus vite possible», affirme Véronique Hadengue-Dezael. Dès aujourd'hui, tous les ouvrages quittent Palexpo pour être transférés dans différents locaux, dont Uni Dufour et le dépôt du Seujet. Tout sera fait pour faciliter l'accès des étudiants aux livres avant la session d'examens d'août.

Quant à la rentrée universitaire de septembre, elle ne devrait pas être affectée par le sinistre, assure le responsable des bâtiments de l'université, Sandro Doudin. Les salles de cours n'ont pas été touchées. I

http://www.lecourrier.ch/cinquante_mille_livres_sauves_des_eaux